

## Ogooué-Maritime/Département d'Etimboue/Omboue/Sécurisation du réseau électrique haute et basse tension

### Lancement de la campagne d'élagage des arbres

RAD

Omboue/Gabon

L'initiative de Constantin James Rogombe, membre du conseil national (MCN) du Parti démocratique gabonais (PDG), appréciée des riverains, est supervisée sur le terrain par Metouhou Ngo'o, chef d'exploitation de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) dans le département d'Etimboue.

Le membre du conseil national (MCN) du Parti démocratique gabonais (PDG), Constantin James Rogombe a procédé, samedi dernier, à Omboue dans le département d'Etimboue, au lancement de la campagne d'élagage des arbres situés le long de la ligne électrique haute et basse tension. En présence du chef d'exploitation de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) de la localité, Metouhou Ngo'o.

Pour l'initiateur du projet, la sécurité des personnes et des biens n'a pas de prix. De ce fait, a-t-il soutenu, elle ne doit pas être du ressort des seules autorités. « Tout le monde doit mettre la main à la pâte », a lancé Constantin James Rogombe pour qui l'opération contribue à offrir à la ville, un visage plus avenant. En même



Photo : Julie Nguimbi

Constantin James Rogombe lançant l'opération d'élagage des arbres...



Photo : Julie Nguimbi

... dont la promiscuité avec les câbles électriques représente un réel danger.



Photo : Julie Nguimbi

Les bords de la lagune Nkomi nettoyés.



Photo : Julie Nguimbi

La place de l'indépendance profitera de cette grande toilette.

temps qu'elle exprime, a-t-il soutenu, son engagement à soutenir la politique du chef de l'Etat, dans sa quête permanente de hisser notre pays dans le cercle des grandes nations et d'améliorer le bien-être de ses concitoyens. Il a ensuite invité les populations à apporter leur

soutien "inconditionnel" aux mesures d'austérité annoncées dernièrement. Ces mesures, a-t-il expliqué, vont ramener à 35% d'ici deux ans, la masse salariale des fonctionnaires de l'Etat afin de l'arrimer aux standards de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac). Actuel-

lement, elle représente un budget mensuel de 60 milliards de francs, soit 59% des recettes fiscales. Il s'agit, selon lui, de faire des économies pour orienter l'investissement dans les domaines à fort impact social tels que la santé, le logement, l'éducation, l'emploi, les infrastructures et le cadre de

vie. Mais aussi, de "rompre avec le gaspillage et la dilapidation des deniers publics." La mise sur bons de caisse des agents publics s'inscrit en droite ligne de ces mesures d'assainissement de la trésorerie. "Elle permettra de s'assurer de la présence effective des agents et leur reconnais-

sance par leurs responsables hiérarchiques, d'assainir le fichier des titulaires de fonctions afin de déceler les cas de perceptions indues, de préparer les audits des fichiers solde et fonction publique", a concédé le MCN.

Dans ses démarches tendant à l'amélioration des conditions de vie des populations, Constantin James Rogombe apporte déjà sa pierre à la réhabilitation de l'éclairage public. Domaine qui, pourtant, relève du Conseil national de l'eau et de l'électricité. Le CNEE, faut-il le rappeler, assure, pour le compte de l'Etat, l'exécution du service public lié à la gestion des réseaux d'eau et d'électricité. Ses agents, si on en croit le chef d'exploitation de la SEEG, sont attendus dans la cité depuis quelque temps. En attendant, ce sont toutes les ampoules défectueuses qui seront changées. Récemment, il a fait nettoyer les abords de la lagune Nkomi, envahis par de hautes herbes qui représentent des refuges pour serpents et moustiques. En même temps, il a offert des logements décentes à deux sexagénaires. Toutes ces nombreuses actions ont également le mérite d'offrir un emploi à une trentaine de jeunes mobilisés pour les besoins de la cause.

## Haut-Ogooué/Département de la Passa/Franceville/Vie des associations

### Les ressortissants d'Andjogo relancent leur cercle de réflexion



Photo : D.R

Le secrétaire général du Creffa, Faustin Owoumi (centre), prononçant son allocution d'ouverture.



Photo : D.R

Une vue de l'assistance lors de la manifestation.

JMN

Libreville/Gabon

Vendredi 3 août dernier, à la Chambre de commerce de Libreville, ils ont annoncé l'organisation des activités de ce village et des activités qui tourneront autour de cet événement, une semaine durant.

LES filles et fils d'Andjogo organisent, dès le 20 août prochain, une activité socioculturelle phare dite des "étés d'Andjogo". Durant une semaine, c'est-à-dire jusqu'au 26 août courant, ils se retrouveront autour de jeux de société, de la chasse, de la pêche, et autres contes. Il est question de refaire vivre le village

en lui apportant de l'animation. Vendredi 3 août, lors du lancement officiel des activités du Cercle de réflexion des filles et fils d'Andjogo (Creffa), à la Chambre de commerce de Libreville, le secrétaire général de ce mouvement associatif, Faustin Owoumi, en a profité pour mieux édifier les siens sur cette activité. «

Nous avons constaté que notre village se meurt. Et, il faut le sauver », a-t-il lancé à l'endroit de ses concitoyens. « Mais il fallait commencer les choses par un bout. D'où la mise sur pied du Creffa. Le Creffa n'est pas une plate-forme récente. Il a vu le jour il y a 8 années déjà, dans le but d'unir les enfants d'Andjogo et mainte-

nir un lien permanent entre les villes et le village. Mais il nous fallait d'abord des adhérents », a encore expliqué M. Owoumi. Désormais, place à la redynamisation du village avec les étés d'Andjogo. « Ils ont été créés afin d'animer le village, de le faire vivre durant les vacances comme aux temps de l'enfance de la plupart des adhérents », re-

late encore le secrétaire général du Creffa. A noter qu'aux étés d'Andjogo, sera également associée une opération dite "Libérer les placards", qui sera une grande braderie de vêtements à des sommes modiques. Rendez-vous est donc donné aux ressortissants de ce village dès le 20 août prochain.